

INTERVIEW DE FABRICE BONVIN - DECEMBRE 2006

<http://www.extraterrestres.org>

Quel est ton parcours ufologique ?

Tout a commencé à l'âge de 8-10 ans quand je suis tombé sur l'encyclopédie " Inexpliqué, le monde l'étrange, de l'insolite et du mystère " appartenant à mon oncle. C'est une revue qui présente un tour d'horizon des énigmes de l'humanité et qui couvre un spectre élargi des phénomènes fortéens. Cette encyclopédie propose un panorama de bonne facture sur l'ensemble des phénomènes parascientifiques et vaut également pour ses illustrations de qualité. Les illustrations de soucoupes volantes et d'extraterrestres ont aussitôt piqué à vif ma curiosité et mon imagination d'enfant. C'est ainsi que j'ai dévoré l'intégralité des textes consacrés aux OVNI de cette encyclopédie. Au fil des mois, je fis l'acquisition des classiques de l'ufologie (Adamski, Franck Edwards, Allen Hynek, Von Däniken, Jimmy Guieu, etc...) disponibles en français.

A l'âge de 14 ans, ma première observation d'un OVNI transforma cet intérêt en une véritable passion. C'était le 10 août 1989 que j'observais un OVNI en forme de cigare dans le nord de l'Espagne. Un compte-rendu figure sur mon premier site internet : <http://www.ovni.ch/~farfadet/cigare.html> ainsi que dans mon premier ouvrage.

Par la suite, je me rendis vite compte que la maîtrise de la langue de Shakespeare est indispensable pour apprécier à sa juste valeur le patrimoine et l'actualité ufologiques. C'est donc en décryptant mes premiers ouvrages rédigés en anglais que j'appris cette langue. La langue anglaise m'étant d'autant plus utile que je me tenais au courant des actualités ufologiques par l'entremise des Bulletins Board Systems (BBS) qui fonctionnait comme le précurseur du World Wide Web, qui n'existait pas encore.

Avant la démocratisation d'Internet et grâce au BBS, je disposais donc d'informations ufologiques en provenance du monde entier, de manière quasi instantanée. Je répercutais ces nouvelles au sein d'une revue maintenant défunte, intitulée " Tau Ceti ". Par l'entremise de cette première collaboration, je fus par exemple le premier à publier et à rapporter l'incident de Varginha en France.

C'est à cette époque que je commençais à creuser les idées développées par Jacques Vallée. Jusqu'alors et pendant 10 ans, mon hypothèse favorite était l'hypothèse extraterrestre (HET) au premier degré que je défendais bec et ongle. A vrai dire, j'étais tellement convaincu par l'HET que je négligeais l'étude critique des hypothèses concurrentes.

Par ses écrits, Vallée m'a amené à élargir ma conception du phénomène ainsi qu'à adopter une nouvelle approche dans son étude. Curiosité interdisciplinaire, recul historique et remise en question de mes habitudes de pensée allaient devenir mes principes directeurs.

Alors que je continuais à collaborer avec des revues spécialisées et alimentais mon premier site web, je me lançais dans mes premières enquêtes sur le terrain en Suisse, en France ainsi qu'en Australie en 2001. En 2004, je me rendis au Brésil durant 3 mois pour y rencontrer témoins et enquêteurs. Un survol de mon périple brésilien est disponible à <http://www.extraterrestres.org/ufobrasil.html>.

En 2002, j'attaquais la rédaction de mon premier ouvrage " OVNI's - Les Agents du Changement " publié en décembre 2005. Le deuxième intitulé " OVNI's - Le Secret des Secrets " fut publié en décembre 2006.

2. Quelle est la ligne directrice de ce nouvel ouvrage ?

Cet ouvrage s'intéresse à la gestion politique du phénomène à la lumière de la thèse développée dans mon premier ouvrage. Le deuxième ouvrage s'inscrit donc dans la lignée du premier. En 2002, j'étais arrivé au terme d'un long processus de réflexions sur le fonctionnement et l'origine probable du phénomène. De plus, j'avais amassé une documentation suffisamment originale et dense pour me plonger dans la rédaction d'un ouvrage. Mes enquêtes, mes observations propres ainsi que mes échanges avec d'autres chercheurs ont servi de matière première et de fil conducteur. Au terme de cette recherche, je suis parti des constats suivants :

1. La Terre peut être considérée comme un organisme vivant. La Terre est un système dynamique pourvu de mécanismes homéostatiques dont l'objectif est de maintenir en permanence la biosphère à son niveau optimal pour abriter la vie. C'est l'hypothèse Gaïa élaborée et prouvée par le cybernéticien James Lovelock ;
2. La Terre est douée d'une forme de conscience constituée de la convergence des consciences présentes sur la planète. C'est, par exemple, le concept de " Noosphere " développé par le Père Teilhard de Chardin. L'existence de cette conscience planétaire commence à peine à être prouvée dans le cadre de recherches conduites par le Dr. Roger Nelson de l'Université de Princeton ;
3. Cette conscience planétaire est reliée à une sorte de " bibliothèque universelle " qui stocke la somme des connaissances humaines, passées et à venir, actuelles et potentielles de l'humanité. Ces dernières années plusieurs études publiées dans de prestigieuses revues ont donné du poids à cette idée.

Pour certains neurologues, une zone située dans le lobe temporal droit servirait d'interface autorisant notre cerveau à communiquer avec cette banque de données universelle. D'autres chercheurs ont conclu que la conscience et la mémoire ne seraient pas situées dans notre cerveau et que celui-ci fonctionnerait davantage comme un transmetteur et récepteur d'informations ;

Ensuite, mes recherches sur le phénomène OVNI m'ont indiqué que :

1. il évolue dans notre environnement planétaire depuis des centaines, voire des milliers d'années ;
2. il possède des invariants ou des schémas d'actions qui permettent de l'identifier comme tel, même s'il calque ses apparitions sur les représentations individuelles et collectives en puisant directement dans la " bibliothèque universelle " citée plus haut ;
3. cette adaptation formelle permet au phénomène d'optimiser sa vitrine historique en fonction du *Zeitgeist* dans lequel il évolue. De plus, l'accès à cette " bibliothèque universelle " confère au phénomène un contrôle total sur les paramètres et conditions de ses apparitions ;
4. Les diverses formes de manifestations du phénomène OVNI composent un système organisé en fonction d'un objectif ;
5. Cet objectif est l'élévation de la conscience humaine, se traduisant par un accroissement de notre sensibilité aux questions environnementales, suivi d'actes favorables à la santé planétaire.
6. Cette élévation de la conscience s'exerce à travers la densité symbolique et télépathique de ces manifestations ;
7. Cette transformation de la conscience est principalement rendue possible par des individus psychologiquement prédisposés au mécanisme de dissociation et sensibles aux états altérés de conscience ;

Finalement, j'en ai conclu que :

1. L'origine du phénomène OVNI n'est pas extraterrestre mais correspond à une forme de conscience présente sur Terre depuis des temps immémoriaux qui opère depuis un " plan " ou une " dimension " correspondant aux concepts de " Noosphere " de Teilhard de Chardin, de " cerveau global gaien " de Peter Russel ou de " Mundus Imaginalis " de Henri Corbin.

2. Ces manifestations peuvent être considérées comme l'expression d'un mécanisme de défense que Gaïa activerait au moment où son système de soutien à la vie et sa vitalité seraient attaqués. Il s'agit d'un moyen de communication sophistiqué et universel visant à susciter un changement chez l'espèce humaine qui sont favorable à son objectif de conservation de la vie.

Dans ce nouvel ouvrage, je développe l'aspect politique de cette présence, à savoir la gestion du phénomène par les gouvernants. La manière dont le gouvernement américain a géré cette présence suggère qu'il s'est rendu compte, assez rapidement, de son origine gaïenne. Certains faits historiques et manœuvres gouvernementales cadrent parfaitement avec l'hypothèse de l'origine gaïenne du phénomène et tendent même à renforcer sa validité.

A ce propos, tu écris que fin 1948, une équipe de hauts responsables scientifiques et militaires a la confirmation de l'origine gaïenne des OVNI. Qui étaient-ils ? Quels sont les moyens qu'ils ont mis en œuvre pour parvenir à ce constat ?

Les événements suggèrent que le Président Roosevelt a chargé une petite équipe de scientifiques de se pencher sur le phénomène, dont la présence devenait de plus en plus forte en raison de la Seconde Guerre mondiale et de l'explosion de la première bombe atomique. Le phénomène des "foo fighters" en est l'illustration. Il a chargé le pilotage de cette étude à Vannevar Bush qui fut d'ailleurs l'un des artisans de la réussite du projet Manhattan. Avec la multiplication des essais nucléaires, les apparitions d'OVNI doublèrent d'intensité. C'est ainsi produite la grande vague d'OVNI de l'été 1947. Le haut-commandement US s'est rapidement rendu compte que les apparitions se concentraient au-dessus des "installations vitales" et sites dédiés à la fabrication des armes de destruction massives.

Tandis que l'équipe de Vannevar Bush travaillait dans l'ombre, il fut créé - en parallèle - le premier projet officiel, le Projet Sign en janvier 1948. Puis, on assiste, fin 1948, à trois événements importants à la compréhension de ce qui se déroulait en coulisse :

1. En décembre 1948 est rédigé un rapport top-secret par la direction des renseignements de l'Armée de l'Air et de la Marine. On peut lire que "le schéma des observations est définissable" et que la "fréquence des observations montre un schéma défini".
2. le Projet Sign subit un important remaniement alors qu'il était en activité depuis moins d'une année : le personnel est renouvelé et reçoit l'ordre d'appliquer une politique de debunking. Le projet est mis en veille avant de recevoir un nouveau nom de code : Grudge.

3. Des " boules de feu vertes " apparaissent au-dessus des installations militaires et nucléaires du Nouveau-Mexique. Malgré la dangerosité de la situation, l'affolement des scientifiques sur place et la disponibilité de l'équipe du projet Grudge, aucune enquête est diligentée. Il faut attendre février 1950, soit plus d'une année après les premières observations, pour que le haut-commandement mette sur pieds une parodie d'enquête, dont le nom de code est " Twinkle ".

Le point 1) montre que le renseignement US a très vite compris que le schéma d'actions temporel et géographique des apparitions est lié aux essais atomiques, ceci impliquant qu'il est possible de prédire les vagues d'OVNIs et de les provoquer. La corrélation entre le phénomène OVNI et les essais nucléaires est clairement établie. Cette corrélation a été mise en évidence par l'équipe du Dr. Bush.

Le point 2) montre que la direction des recherches est désormais dictée par les dernières découvertes de la task-force du Dr. Bush. Une moindre importance est donnée au Projet Sign, dont les investigations n'ont pas abouti, et celui-ci est remanié de manière à lui assigner une nouvelle mission, celle de servir de plateforme de relation publique et d'instrument de debunking. A partir de fin 1948, la réelle recherche sur les OVNIs sera conduite dans l'ombre et les commissions officielles - Grudge et Blue Book - seront au service de la désinformation.

Le point 3) montre que le haut-commandement a découvert que le phénomène n'est pas foncièrement hostile mais relève d'une intelligence basée sur notre planète. Cette léthargie des autorités illustre la confiance placée dans les conclusions préliminaires du Dr. Bush et le rejet d'explications concurrentes faisant entrer en jeu des facteurs hostiles, telles qu'armes révolutionnaires soviétiques ou présence extraterrestre.

On retrouve cette léthargie durant l'épisode de l' " invasion de Washington " durant lequel des OVNIs ont survolé le Capitale en juillet 1952. Alors que le dispositif militaire était en état d'alerte (en prévision d'une probable attaque soviétique), les avions de chasse américains ne décollèrent que 2 heures après l'apparition des premiers engins non-identifiés pour les intercepter...sans succès ! Cette léthargie montre qu'en haut-lieu on savait à qui on avait affaire. De plus, ces apparitions avaient été prédites par un scientifique anonyme à Edward Ruppelt, en charge du projet " Blue Book ", comme il le rapporte dans son ouvrage.

La vague prédite et prévue de 1952 constitua la preuve définitive de l'origine gâienne des OVNIs. Les choses s'enchaînèrent rapidement : la CIA entra en jeu avec la Commission Robertson qui entérina la consolidation de la politique de debunking en vigueur depuis 1949.

Le géophysicien Lloyd Berkner, membre de la task force d'étude de Gaïa, persuade le Conseil International des Unions Scientifiques du National Academy of Sciences de mener une série d'observations de la Terre, qui se concrétisera par la tenue d'une " Année Géophysique Internationale " (AGI) en 1957-58. Ce projet d'envergure internationale servira de projet-écran à l'étude secrète de la vague d'OVNIs de 1957, elle-même consécutive aux essais atomiques de 1956 (Operation Redwing) et 1957 (Operation Plumbbob). L'AGI se déroula du 1^{er} juillet 1957 au 31 décembre 1958 et la vague d'OVNIs débuta durant l'été 1957 et explosa en novembre de la même année, avec des observations concentrées aux Etats-Unis, Brésil et Japon. Les moyens mis en œuvre pour l'étude des manifestations gaïennes à l'échelle du globe étaient disponibles par l'intermédiaire du projet-écran, à savoir des équipements d'enregistrement (Sattract, Bowen-Knapp, Baker-Nunn), un réseau d'observateurs (8'000 stations d'observation, Projet Moonwatch, etc...). Bref, il s'agissait de moyens à la mesure du défi posé par Gaïa. Les rapports et synthèses sur les OVNIs étaient directement acheminés, par plusieurs canaux, à la task force secrète supervisée par l'Operations Coordination Board, organe du National Security Council. Cette étude est le " Secret des Secrets " sur les OVNIs, d'où le titre de mon deuxième ouvrage.

4. Ces théories que tu développes ici ne sont pas clairement " prouvées ". Que réponds-tu à tes détracteurs ?

Mon hypothèse s'articule autour d'un savoir narratif par lequel je me suis efforcé de faire ressortir les analogies, de construire des " ponts " entre divers sujets ainsi qu'à apporter de nouvelles idées pour nourrir une réflexion commune. Mon hypothèse n'a pas la prétention de pouvoir se soumettre aux critères et verdict de la Science. Et ceci pour plusieurs raisons dont celles-ci : d'abord, parce que je n'ai pas voulu appliquer la méthodologie (sélection des variables, plan expérimental, etc...) pour qu'elle le soit. Ensuite, parce que je ne dispose pas des outils méthodologiques pour le faire. Ni moi, ni quiconque. On touche ici aux limites de nos connaissances qui impactent nécessairement la puissance de nos outils méthodologiques. Par exemple, considère les expériences du Dr. Rick Strassmann qui a injecté la molécule du DMT chez des volontaires : tous ont expérimenté un contact avec des êtres d'une autre dimension. Pour Strassmann, il est évident que ces entités ont une existence autonome et ne sont le produit du monde psychique de ses sujets. Le problème, c'est qu'il ne peut le prouver scientifiquement, faute de moyens adéquats. Bref, comme disait Vallée : " dire qu'une hypothèse n'est pas scientifique est une aberration ". C'est l'approche du scientifique et les moyens à disposition qui rendent une hypothèse scientifiquement valable.

Aussi, je fais remarquer que dans le domaine de la Science, il est courant qu'on constate le " comment " sans qu'on ne comprenne ou qu'on ne puisse prouver le " pourquoi " : on fait, par exemple, le constat qu'un phénomène entraîne un effet sur un autre phénomène sans être capable d'appréhender les raisons de cet effet. Dans le cadre de mes travaux, j'ai constaté que les états altérés de conscience facilitent le contact avec l'intelligence gâienne. Cependant, je ne peux pas démontrer en détail le mécanisme à l'oeuvre. Cela viendra probablement un jour avec les progrès fulgurants des neurosciences.

Toutefois, je fais remarquer aux esprits chagrins que l'hypothèse Gaïa a été prouvée de manière scientifique par James Lovelock et qu'elle rencontre de plus en plus d'adeptes. Aussi, l'idée que la Terre soit pourvue d'une conscience reçoit une première caution scientifique avec le projet du " Global Consciousness Project " de l'Université de Princeton (<http://noosphere.princeton.edu/>). Aussi, de plus en plus de preuves alimentent l'hypothèse que notre conscience se situe en dehors du cerveau même si elle se heurte à l'orthodoxie scientifique. Finalement, les diverses modèles en physique quantique apportent chaque année de nouvelles découvertes qui rendent intelligibles certains phénomènes jusqu'alors qualifiés de " paranormaux ", dont certains liés au phénomène OVNI.

Je remarque aussi que ces détracteurs sont principalement des disciples de l'HET. J'entends souvent dire que l'HET est une " hypothèse scientifique ". Cet argument est une aberration. Il existe bien une discipline scientifique qui s'appelle l'exobiologie. Mais celle-ci est avant tout une discipline interdisciplinaire qui regroupe des domaines tels que la physique, la chimie, la biochimie, la planétologie, etc... L'HET n'est pas plus " scientifique " qu'une autre hypothèse, même si elle entend se baser sur des éléments tangibles, qualifiables et quantifiables. Ceux qui me reprochent de produire une hypothèse non-scientifique sont également ceux qui avancent la " Loi de Clarke " pour justifier leur échec dans l'étude du dossier OVNI, à savoir que " toute Science avancée passe pour de la magie aux yeux d'une civilisation qui ne la maîtrise pas ". Quand on prétend défendre une hypothèse scientifiquement démontrable, on ne parle pas de magie...

Finalement, mes deux ouvrages regroupent plus d'une centaine de sources différentes et plus de 1'000 notes de bas de pages rigoureusement référencées. J'ai appliqué un tri drastique dans mes sources, de manière assurer une information de haute qualité. S'il le désire, le lecteur peut se rapporter à ces sources et les vérifier. Trop souvent, en ufologie, aucune source n'est indiquée. Ceci dessert notre discipline en quête de crédibilité. Il existe des scientifiques de haut niveau, par exemple directeur de recherches au CNRS et défendant l'HET, qui sont capables de vous pondre un bouquin sur les OVNI en ne citant aucune source. Pourquoi n'appliquent-ils pas le même niveau de rigueur à leurs travaux sur les OVNI qu'à ceux qui ont cours dans le cadre de leur activité professionnelle ?

A Châlons-en-Champagne en octobre 2005, ton intervention à la tribune avait provoquée un tollé auprès des anciens de l'ufologie. Comment expliques-tu ces réactions épidermiques ?

Quand vous provoquez un " tollé ", c'est en général parce que vous touchez un point sensible et mettez à mal les certitudes en vigueur. Il faut dire qu'une majorité de mes homologues et de l'auditoire présents à Châlons attendaient une confirmation supplémentaire de leurs idées préconçues sur l'existence des OVNI's et son origine extraterrestre version " tôles et boulons ". Et c'est avec ces attentes qu'ils sont venus assister à ma prestation. Non seulement leurs attentes ne furent pas réalisées, mais leurs convictions furent secouées. D'où des réactions épidermiques à la limite de l'hystérie. J'en tire personnellement l'enseignement suivant : ces réactions démesurées montrent bien que dans le schéma mental de ses supporters, l'HET a davantage une fonction de croyance religieuse qu'elle ne représente une hypothèse de travail. Dans le cadre d'un débat d'idées reposant sur des concepts, les échanges sont généralement courtois et réfléchis. Or, dans le registre des croyances, les individus glissent rapidement sur le plan de l'émotionnel qui entraîne toutes sortes de dérapages. Les interventions du public après mon exposé en sont une excellente illustration.

Pourquoi crois-tu qu'après plus de 50 ans d'études sérieuses, les ufologues n'avancent pas dans leurs recherches ? Ont-ils oublié le principal ou ne regardent-ils pas où il faut ?

Il y a plusieurs explications :

1. Il y a le phénomène de l' " escalade de l'engagement " : pour la plupart des chercheurs, l'engagement en faveur de l'HET est tel (il se chiffre souvent en dizaines d'années) qu'ils ne peuvent raisonnablement plus modifier ou renier leurs pensées, même s'ils se rendent compte que leur hypothèse favorite a du plomb dans l'aile. C'est un phénomène qui freine la recherche.
2. Une majorité paralysante : l'opinion majoritaire de l'HET suscite une perte d'indépendance d'esprit et de capacité critique, un suivisme ainsi qu'un refus à considérer les solutions alternatives.
3. L'absence de formations scientifiques : la majorité des ufologues ne disposent d'aucune méthodologie, sont incapables d'utiliser les outils scientifiques (statistiques, etc...) et dispositifs d'observation.
4. Le pouvoir d'attraction négatif de l'ufologie : l'ufologie est une discipline qui n'est pas reconnue officiellement et qui n'est pas régie par une charte ou des règles. Chacun peut donc se qualifier d'" ufologue ".

Par conséquent, c'est un terrain fertile pour des individus frustrés socialement ou professionnellement à la recherche d'attention, voire de gloire. D'où cette " foire aux egos " et " guerre des clochers " qui sévissent dans le milieu.

Est-ce l'image que les ufologues veulent donner à l'opinion publique et à la communauté scientifique qu'elle tente de séduire en même temps qu'elle la critique pour son indifférence ?

5. Pour certains ufologues, l'HET fonctionne comme une croyance, un dogme. Ce qui doit fonctionner comme une hypothèse de travail devient une religion auquel ils s'accrochent comme une moule à son rocher. De véritables Ayatollahs de l'ufologie, certains ne supportent pas la moindre critique adressée à l'HET. Si l'aveuglement fanatique était fait de framboises, nous aurions de quoi faire un certain nombre de tartelettes.
6. La fixation des ufologues sur la composant physique du phénomène au détriment d'autres composantes (psychologiques, symboliques, etc...)
7. Etc...

Il y a des facteurs externes :

1. La perméabilité de la communauté ufologique à la désinformation gouvernementale : dès 1953, la CIA a alimenté et propagé le mythe de l'origine extraterrestre des OVNI. Par exemple, la vague des écrits des " contactés ", qui débuta en 1953 avec les recommandations de la Commission Robertson, remplit cette fonction de propagation de l'HET auprès des masses et des chercheurs.
2. L'adaptation formelle du phénomène au *Zeitgeist* : la vitrine historique adoptée par l'intelligence gaïenne dupe plus d'un chercheur. J'ai montré, dans mon premier livre, comment cette intelligence adapte son apparence en fonction des représentations collectives et individuelles : du " Petit Peuple " en 1815 aux OVNI triangulaires en 2007 en passant par les dirigeables volants de 1897. Le recul historique impose de dépasser les apparences : ce n'est pas parce qu'on observe des humanoïdes en scaphandre qu'on a affaire à des humanoïdes en scaphandre.
3. Le contrôle exercé par le phénomène sur l'environnement à travers son accès à la " bibliothèque universelle ". Ainsi, le phénomène contrôle les paramètres de ses apparitions ce qui lui permet d'agir en toute impunité.

Que penses-tu de l'HET ?

C'est une hypothèse parmi d'autres et ce n'est pas la meilleure. Comment explique-t-on qu'un UFO-naute se comporte de la même manière en 1947 qu'en 2005 ? Comment l'HET peut-elle rendre compte de la récurrence de certains comportements ou invariants ? Comment l'HET peut-elle intégrer dans son schéma que des êtres du folklore celtes se comportent de façon identique que nos " extraterrestres " contemporains ? L'HET est incapable d'expliquer cela. Or, l'hypothèse de l'origine gaïenne des OVNI's le peut. Je tiens à préciser que je n'ai aucun problème avec les concepts de civilisations extraterrestres avancées ou de visites d'engins extraterrestres venant nous visiter. Je trouverais même le contraire étonnant. Je pense que certains OVNI's sont d'origine extraterrestre. Cela n'empêche pas le " gros " du noyau des observations irréductibles est, à mon avis, d'origine gaïenne.

Peut-on interagir avec Gaïa afin de se rendre compte de sa réalité ?

Oui, c'est ce font les chamans. Par l'induction d'état altéré de conscience, il est possible d'interagir avec l'intelligence gaïenne du Mundus Imaginalis. C'est ce qu'a fait, par exemple, l'ethnologue Michael Harner qui a ingéré de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne en 1961 : il est entré en contact avec cette intelligence et en a conclu que " son cerveau a été utilisé pour avoir accès à une porte afin d'entrer dans une réalité existant indépendamment de son cerveau ". Dans les années 90, le Dr. Rick Strassmann, professeur de psychiatrie à l'Université du Nouveau-Mexique a injecté du DMT à 65 volontaires. Ces derniers sont entrés en contact avec l'intelligence gaïenne. Rick Strassmann m'a confirmé qu'il a " tendance à favoriser le modèle soutenant l'existence autonome des entités " habitant Gaïa.

Si Gaïa existe vraiment en tant que structure ou entité vivante à part entière, comment est-elle apparue ? Était-elle là du temps des dinosaures ou est-elle liée à l'espèce humaine ?

La matrice gaïenne est composée de la convergence des consciences sur Terre, qu'elle soient biologiques, organiques, etc... La conscience est une propriété moléculaire universelle. Cette matrice s'est construite graduellement, au gré de la multiplication et de la complexité des formes de consciences sur Terre. Du temps des dinosaures, elle existait déjà mais sous une forme rudimentaire. L'Homme, qui possède la conscience la plus évoluée sur Terre, occupe les avant-postes de l'évolution et " nourrit " cette matrice avec laquelle il est inconsciemment solidaire. Si notre espèce devait disparaître un jour et qu'elle devait être remplacée par une forme de conscience plus évoluée, la matrice se " nourrirait " de cette dernière et pourrait faire l'économie de notre espèce.

Jacques Vallée a été le premier à faire le lien entre êtres fantastiques du folklore et ufonautes modernes, vous pensez que ces " êtres " potentiels n'ont donc aucune réalité physique propre ?

Ces êtres existent dans leur réalité physique et interagissent avec la nôtre, en étant capables de laisser des traces physiques, tangibles. La matrice gaienne se situe dans un " plan " ou " dimension " différente de notre réalité. Nous avons affaire à une intelligence omnijective. L'interaction se déroule selon les règles qui ont vigueur dans sa " réalité " mais les effets ont lieu dans notre " réalité ", d'où un croisement objectif-subjectif que nous n'arrivons pas à appréhender.

Quels sont les autres auteurs qui vous ont permis de mettre en évidence l'origine gaienne de la matrice ?

Je me suis appuyé sur les travaux de chercheurs sérieux et reconnus pour arriver à ces conclusions : Ed Bullard, John Mack et Kenneth Ring ont largement contribué. Jacques Vallée et John Keel m'ont inspiré. Les échanges que j'ai eus avec Cynthia Luce m'ont également aidé dans ma réflexion.

Tu voyages beaucoup ce qui te donne aussi l'occasion de rencontrer bon nombre d'ufologues étrangers. Peux-tu nous en dire davantage sur les enquêtes et découvertes que tu as fait notamment au Brésil et en Australie ?

Mes enquêtes en Australie se sont déroulées dans un contexte où il y avait une vague d'OVNIs. J'ai moi-même pu observer une " boule de feu rouge ". Il y avait donc de nombreux témoins et les comptes-rendus concernaient des RR1 exclusivement. C'est lors de ces enquêtes que des témoins me signalèrent des comportements mimétiques d'OVNIs. En ce qui concerne le Brésil, Bob Pratt m'a mis en contact avec nos homologues brésiliens. J'ai rencontré des témoins, parmi lesquels figurent des abductees et des enquêteurs. J'ai passé plusieurs jours chez Cynthia Luce qui a une excellente culture ufologique et en particulier de l'ufologie au Brésil. A Varginha où s'est produit le crash de janvier 1996, j'ai pu m'entretenir avec des témoins et enquêteurs, ainsi qu'avec le fils de Franco Rodrigues Ubirajara, l'un des deux enquêteurs principal de l'affaire. Le Brésil est un pays pourvu d'une grande richesse ufologique. C'est un pays magique, " où tout est possible " comme m'a dit un jour un Brésilien. Les Brésiliens sont fantastiques, ils arriveront toujours à vous surprendre !

Tu as 31 ans et tu as déjà deux livres à ton actif. Vas-tu en rester là ou as-tu d'autres projets en tête ?

J'ai le projet de développer cette thèse avec un ufologue français renommé qui est directeur de magazine (rires). Nous devons encore amasser de la documentation pour aller de l'avant. Sinon, si des cas intéressants se produisent dans le monde, c'est bien volontiers que je prendrai mon bâton de pèlerin. Que cela plaise ou non aux ufologues, je rappelle que depuis 1992, date à laquelle les Etats-Unis ou la France ont arrêté leurs programmes d'essais nucléaires, les apparitions d'OVNIs ont diminué de manière drastique. La dernière grande vague mondiale date de 1989-1991. Il y a moins en moins d'observations d'OVNIs, donc de moins en moins d'opportunités d'enquêtes. Une reprise de l'activité OVNI n'est pas exclue, l'humanité n'est jamais à l'abri d'une crispation ou d'un incident nucléaires.

Pensez-vous que l'ufologie en 2007 soit en pleine mutation ?

Non. L'ufologie est sur le déclin et mourante. L'ufologie *made in 70s* est entrain de mourir à petit feu et il n'y a pas de jeunes pour assurer la relève. J'en ai expliqué les raisons dans un article récemment publié dans " Ufomania ". Sinon, Internet a bouleversé le fonctionnement des organisations ufologiques, ce qui est un bien et un mal en même temps. A ce propos, c'est cocasse de constater qu'une partie de la vieille garde ufologique fait un blocage sur l'utilisation d'internet ! L'opinion publique ne s'intéresse plus aux OVNIs, même la presse de boulevard s'en détourne. Les OVNIs ne font plus vendre, ni rêver. Ils ne font même pas peur. C'est la catastrophe ! Par contre, certaines disciplines, telle que la théorie quantique de l'information, qui est en plein développement, pourrait, un jour, nous apporter quelques pistes de réflexion sur la nature de nos interactions avec la matrice gâienne. C'est de là que viendra peut-être les réponses à toutes nos interrogations.

Le CNES s'apprête (février 2007) à diffuser sur le Net l'intégralité de ses archives compilées au GEIPAN. Croyez-vous que cela va susciter des vocations ? Qu'est-ce qui va changer ?

La FOIA aux Etats-Unis ainsi qu'au Royaume-Uni n'a pas suscité beaucoup de vocation. Je ne vois pas pourquoi il en serait différemment en France. Ce qui va changer ? Rien.

Vous vivez à Genève, quelles sont les différentes associations ou groupements existants en Suisse ?

Nous sommes peu nombreux. Il existe le GREPI (<http://www.ovni.ch>), basé à Genève avec lequel j'ai fait quelques enquêtes, notamment celle de Froideville. Je les salue au passage ! Sinon, il existe un groupement particulièrement actif au Tessin (suisse-italienne), le CUSI. Les échanges entre associations sont rares. Il existe aussi quelques ufologues indépendants, tel Bruno " Lamancouse " Mancusi que je salue également au passage !

Comment réagit l'opinion suisse ou médiatique vis-à-vis du sujet OVNI ?

Elle ne réagit pas puisque ce sujet se situe totalement en dehors de ses préoccupations quotidiennes. Quand un cas éclate au grand jour, les réactions vont des plaisanteries stupides aux commentaires déplacés en passant par la peur irrationnelle.

Existe-il une revue à grand tirage qui parle du sujet OVNI en Suisse ?

Non. Elle ferait vite faillite (rires).

Mis à part les vôtres (rires), quel est le ou les ouvrages qui vous ont les plus marqués ?

Les ouvrages de Vallée, en particulier " Passport to Magonia ", les deux ouvrages de John Mack et " Operation Trojan Horse " de John Keel. Jean Sider a écrit des ouvrages fort intéressants, dont " Ultra Top Secret - Ces OVNI qui font peur ". Au Royaume-Uni, Timothy Good et Jenny Randles sont deux auteurs que j'apprécie. L'ouvrage de Bob Pratt " UFOs - Death and Terror in Brazil " est un modèle d'impartialité et d'intelligence : c'est l'ufologie telle qu'elle devrait être pratiquée.